dans les conciles, c'est toujours à Rome qu'ils demandent la confirmation de leurs décrets. Si les évêques d'Orient demandent la confirmation de leurs élections à leurs patriarches, les élections des patriarches demeurent aussi toujours soumises au siege de Rome, auquel ils envoient leurs professions de foi; & les papes refusent de les confirmer, lorsqu'ils jugent les élections irrégulieres ou les professions de foi insuffisantes. St. Athanase, Paul de Constantinople, Marcel d'Ancyre, Asclepas de Gaze en appellent à Rome des sentences portées contre eux par des conciles; Jules I casse les sentences, & restitue les évêques à leurs sieges; Innocent I rétablit St. Jean-Chrysofôme sur le siege de Constantinople, & annulle le décret du concile du Chêne qui l'a déposé &c. &c. Alors Isidore n'étoit pas encore au monde; il devoit s'écouler quelques siecles avant qu'il y vint.

2°. Si on en croit le fameux abbé Schmidt dans son *Histoire des Allemands*, regardée par les partisans des nouveaux systêmes, comme un livre national & classique, ce n'est pas du tout pour élever le pape, mais pour soustraire les évêques à l'empire des métropolitains, qu'Isidore a compilé ou fabriqué ses Décrétales. „ Isidore, dit-il, osa attaquer les juges mêmes des évêques, c'est-à-dire, les métropolitains; & tâcha d'anéantir leur pouvoir, afin que les évêques fussent libres & en sureté, & pour ainsi dire, inviolables. On se trompe beaucoup, si l'on croit que son dessein étoit d'élever l'autorité du pape. Il ne les faisoit plus grands, qu'afin de rendre les métropolitains plus petits (a) „ Avant M. Schmidt, Char-

---

(a) Remarquons en passant que suivant M. Schmidt,